

Le *travailleur alpin* ★

Résister, vivre ensemble *autrement*

n°343 • mai 2024
3€

ÉDUCATION

Le tri social des élèves se heurte à la mobilisation des parents et enseignants.

🔊 P.5

FÊTE DU TA

Une édition 2024 les 28 et 29 juin à Saint-Egrève sous le signe des luttes féministes.

🔊 P.6

ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

Des conditions de vie et d'étude aggravées contraire aux valeurs de la République.

🔊 P.7

ÉLECTIONS EUROPÉENNES L'ENJEU INDUSTRIEL

NOTRE DOSSIER > RIO À 13



IL FAUT QUE JEUNESSE SE PASSE



Sommaire

n°343 mai 2024

DOSSIER

Les élections européennes auront lieu le 9 juin. Rencontre avec Marc Dorrel, candidat sur la liste conduite par Léon Deffontaines, avec Denis Anselmet spécialiste des questions de défense et reportage sur le passage d'André Chassaigne à la foire de Beaucroissant.

p.10 à 13

MÉTROCÂBLE GRENOBLOIS

Après une décennie d'études techniques et plus de cinq millions d'euros investis, la commission d'enquête publique a rendu un avis défavorable au projet.

Fermez le banc?.

p.4

SOLIDARITÉ

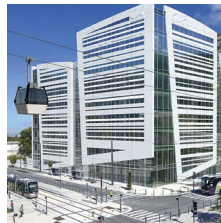
Une délégation iséroise s'est rendue en Turquie pour observer le déroulement des élections locales du 31 mars dernier. Elle nous en livre ses observations. Édifiant.

p.5

Luc Renaud



DR



Maryvonne Mathéoud



À LIRE SUR TRAVAILLEUR ALPIN.FR

POLITIQUE. A Fontaine, deux jours de dialogue avec Fatima Khallouk, candidate aux élections européennes.

SOCIAL. La CGT gardiens de troupeaux dénonce le refus de dialogue de la FDSEA. • Nord-Isère. Le mouvement se poursuit dans l'éducation.

SOCIÉTÉ. Sassenage. Les 50 ans du lycée Roger Deschaux.

SOLIDARITÉS. Grenoble. Pour la libération de Marwan Barghouti et de tous les prisonniers politiques palestiniens.

et de nombreux autres articles

Edouard Schoene



Édito

ÉLECTIONS EUROPÉENNES : CHAQUE VOIX COMPTERA

Emmenée par Léon Deffontaines, la liste présentée par le PCF a l'originalité d'être celle « du monde du travail et de la diversité à gauche ». En reprenant l'idée de l'ancien slogan « le pain et la paix », nous réaffirmons la fidélité à nos engagements fondamentaux.

La paix et la sécurité sont en effet les conditions premières de développement tant économique que social et démocratique.

Ne comptons pas sur les médias aux ordres du capital pour promouvoir nos valeurs émancipatrices dans un monde pacifié.

Seul l'engagement patient et continu de chaque militant sur le terrain peut faire grandir cet espoir et, avec l'élection de députés de notre liste, y porter la voix du monde du travail.

Allons à la rencontre de chaque adhérent, de chaque sympathisant ou ancien camarade, de tous ceux qui souffrent dans leur quotidien de la casse des services publics et de la régression sociale imposée par l'Union européenne.

Écoutons, échangeons, argumentons et faisons du vote Deffontaines un vote de combat et d'espoir.



WILLY PEPELJAK

MEMBRE DE L'EXÉCUTIF DE LA FÉDÉRATION DE L'ISÈRE DU PCF



@LeTravailleurAlpin



@Journal_LeTA



@lactuduta



@TravailleurAlpin

Mensuel édité par la fédération de l'Isère du PCF, créé en 1928

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Jérémie Giono • **DIRECTRICE :** Simone Torres • **RÉDACTEUR EN CHEF :** Luc Renaud • **RÉDACTION :** Alain Allosio, Max Blanchard, Martine Briot, Pierre-Jean Crespeau, Claudine Didier, Didier Gosselin, Maëlle Halevy-Vitalis, Régine Hausermann, Claudine Kahane, Jean-Claude Lamarche, Pierre Labriet, Gérard Lauthier, Maryvonne Mathéoud, Anastasia Moshak, Luc Renaud, Édouard Schoene, Simone Torres • **SITE INTERNET :** travailleur-alpin.fr • **JEUX :** Clément Van Meer • **MAQUETTE & MISE EN PAGE :** www.ram-one.com, Clément Van Meer, Luc Renaud • **COMMISSION PARITAIRE :** 0905 P1 1377 ISSN 1247-6153 • **PUBLICITÉ :** Tél. 04 76 87 70 61 • **IMPRESSION :** RC Grenoble 56b 161 • **PRIX :** 3,00€ • **CONTACT :** tél. 04 76 87 70 61, télécopie 04 76 87 86 79, courriel : redaction@travailleur-alpin.fr • **PHOTO DE COUVERTURE :** Archives Luc Renaud



Les motivations de l'avis défavorable

Les trois commissaires enquêteurs ont émis 40 pages de conclusions à l'issue de l'enquête publique qui avait recueilli 1971 contributions. Ils ont été sensibles aux arguments d'opposants et au retrait de la municipalité de Sassenage qui a émis un avis défavorable au projet dès le 10 novembre 2022.

Dans leur rapport, ils s'étonnent notamment d'un constat : le fait que « ni le département, ni la région, ni même l'État n'aient fait part de leur volonté de voir aboutir le projet pose question. Le tracé retenu est inutilement complexe. Il conduit à un budget d'investissement trop élevé et à une consommation énergétique trop importante qui obère un gain de CO2 déjà tenu. Le Smmag (Syndicat mixte des mobilités de l'agglomération grenobloise) n'a pas anticipé l'éventualité de la suppression du projet de la ZAC des Portes du Vercors sur la commune de Sassenage. »

Le rapport évoque également l'avis défavorable émis par l'Autorité de sûreté nucléaire le 13 juin 2022 et la fréquentation insuffisante du téléphérique eu égard à son coût d'investissement.

Plus de cinq millions d'euros ont déjà été dépensés pour financer les études préalables et les subventions de l'Etat et de la région seraient perdues en cas d'abandon du projet.

Portes du Vercors : un projet nécessaire

Au sein d'un secteur de 95 hectares, à moins de 4,5 km du cœur de la métropole, adossé à la Presqu'île scientifique de Grenoble, ce projet de logements et de surfaces commerciales est structurant. Labellisé EcoCité, il a également obtenu l'un des deux « Repère d'or » au grand prix d'aménagement « Comment mieux bâtir en terrains inondables constructibles » organisé par le ministère de l'Environnement et de la Mer. Mille logements vont être construits sur la commune de Fontaine.

A Fontaine, trois mille demandes de logement sont en attente et cent logements sont attribués chaque année.



Le tracé et les quatre stations voyageurs, déjà sur la table en 2016.

DR

Métrocâble. Dix ans pour rien ?

Maryvonne MATHÉOUD

L'AVIS DÉFAVORABLE DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE SIGNE-T-IL L'ABANDON DU PROJET ? LE MÉTROCÂBLE N'EN COMPTE PAS MOINS SES PARTISANS.

« Le métrocâble permettrait d'améliorer les liaisons entre Fontaine, Sassenage, la presqu'île de Grenoble, Saint-Martin-le-Vinoux et bientôt les Portes du Vercors. Actuellement, nous n'avons pas assez de liaisons pour traverser le Drac, l'Isère, l'A 480 et la RN481 », estime Laurent Richard, militant communiste fontainois qui a travaillé le sujet.

« Le tram A est saturé aux heures de pointe et la ligne du C6 est tributaire des embouteillages, c'est un refus du droit à la mobilité aux travailleurs de notre commune. Si ce projet n'aboutit pas, rien ne le remplacera », poursuit-il. De fait, le Syndicat des mobilités ne prévoit pas d'investissements structurants dans

les transports publics grenoblois avant 2032. Or, pour faire face aux besoins de logements, la ville de Fontaine doit se développer et l'offre de transports en commun grandir parallèlement pour assurer l'accès à une mobilité décarbonnée.

Le projet du métrocâble, ce sont quinze années d'études et de concertation. C'est une alternative à la route dans un contexte d'inflation galopante de l'essence et du gazole et de la mise en place de la zone à faibles émissions qui exclura les plus modestes de treize communes de la métropole. C'est un transport collectif public appliquant les mêmes tarifs que le tram et le bus – gratuit quand aboutira la lutte pour

la gratuité des transports.

« Le métrocâble est pourtant innovant. C'est un projet

économique et écologique avec un tracé respectueux des habitations. Les métrocâbles sont moins coûteux que la réalisation de nouvelles lignes de tram, efficaces et rapides, plus silencieux et non polluants », réitère Laurent Richard. ★

Prochain investissement horizon 2032



Didier Gosse

Mobilisation en avril à Pont-de-Chéruy.

Education, la politique du tri social des élèves

Didier GOSSELIN

EN ISÈRE, MOBILISATIONS CONTRE LE « CHOC DES SAVOIRS » ET LA CONFIGURATION DE LA CARTE SCOLAIRE 2024-2025.

Les annonces, en décembre 2023, relatives au « choc des savoirs » au collège, sont venues s'ajouter aux réformes précédentes contre les lycées généraux, technologiques et professionnels, pour donner toute sa cohérence à une politique éducative utilitariste, répondant aux besoins du patronat et à la crise toujours plus profonde du capitalisme.

Les groupes de niveaux, qui sont la pierre

angulaire du projet gouvernemental du « choc des savoirs », vont se traduire par une aggravation du tri social des élèves dès le collège. Beaucoup de communication et toujours moins de moyens (690 millions d'économie sur le budget 2024 de l'éducation !) pour ces groupes de niveau dont une étude même du ministère de l'éducation en 2017 soulignait que « leur effet était quasi inexistant », ou plus grave, « favorable pour les élèves les plus avancés et défavorable pour les élèves les plus faibles »...

Pour Stéphane Bonnéry, universitaire en sciences de l'éducation et membre du comité exécutif national du PCF, « cette réforme renonce au projet de l'école républicaine : constituer une culture

commune entre les élèves et au final entre les citoyens ». Effectivement, en séparant les élèves lors de cours communs, le décrochage sera inévitable et les élèves en difficulté le seront toujours plus, jusqu'au Diplôme national du brevet dont la non-obtention leur interdira désormais l'accès au lycée.

Il s'agit bien d'un véritable tri social visant à orienter les élèves des classes populaires, majoritaires parmi les élèves en difficulté, vers l'apprentissage ou les filières professionnalisantes, lesquelles accueillant déjà une majorité d'enfants issus de ces classes, ont été profondément transformées par la réforme Blanquer pour les adapter aux attentes du patronat : employabilité, flexibilité, esprit d'entreprise, etc.

690 millions de moins pour l'éducation

C'est la réalité de ce remodelage de notre système scolaire et l'aggravation des inégalités au détriment des familles les plus modestes, que les enseignants et parents d'élèves de l'Isère ont perçu et contesté lors de leurs nombreuses mobilisations en mars et avril, tout en exigeant le maintien et l'amplification des moyens, notamment dans les territoires concernés par des mesures d'éducation prioritaire où les mobilisations ont été les plus fortes, comme dans le Nord-Isère, à Pont-de-Chéruy et Bourgoin. ★

Élever le niveau de qualification

Pour Nathalie Geldhof, enseignante et secrétaire de l'UD CGT, « la politique gouvernementale de ces dernières années a généralisé l'école du tri et de la reproduction sociale nécessaire au capitalisme ». Réformes des lycées ou « choc des savoirs », « tout va à l'encontre du projet porté par la CGT », souligne-t-elle, « d'un droit à l'éducation permanente pour une formation émancipatrice tout au long de la vie. Alors que l'Etat devrait investir massivement dans l'école publique, et sur tous les territoires, afin d'élever le niveau de qualification de la jeunesse pour répondre aux enjeux écologiques et sociaux de demain, celui-ci préfère adapter les formations aux besoins locaux du patronat ».



DR

La fête en avant-première, 14 mai

Une nouveauté pour la fête du TA, du cinéma en avant-première. Ce sera à l'Espace vie étudiante, sur le campus, 101 place du Torrent, pour une projection du film *Les Jours heureux*, de Gilles Perret, le 14 mai.

Entrée à prix libre à partir de 18h avec à 19h une présentation de la fête et la projection à 19h30, suivi d'un débat.

A 21h20, un jeu, Grand n'importe quiz, à l'extérieur, jusqu'à 22h30.

Militants

C'est une marque de fabrique. La fête du TA, dès son origine en 1929, a toujours pratiqué les tarifs les plus bas. Inférieur à tout ce qui peut se trouver de comparable. Question de convictions. Et c'est chaque année un tour de force avec l'augmentation des tarifs des prestataires et le coût du respect de normes imposées dans tous les domaines.

Une autre marque de fabrique, c'est son autofinancement. Un Ovi dans le monde du spectacle.

Un exemple, les chiffres communiqués par le Vercors music festival. Pour l'édition 2024, une aide supplémentaire de la communauté de communes de 30 000 euros pour arriver à un total de 90 000 euros. Plus le département et la région appelés à la rescousse.

La force de la fête du TA, c'est ceux qui la font : des militants... Et ça n'a pas de prix.

Féministe et solidaire, la fête du TA 2024

Luc RENAUD

SOUS LE SIGNE DES LUTTES FÉMINISTES ET DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE.

Un samedi grand angle sur les luttes des femmes, ce sera un peu la marque de l'édition 2024 de la fête du TA.

Côté concerts, on notera à l'affiche du samedi Astroficus et Kalika.

Astroficus, un groupe de neuf musiciens emmené par la chanteuse Mahina Rakotomalala dans une fusion de styles afrobeat et musiques du monde. Le samedi, ce sera aussi la soirée d'une étoile montante de la scène nationale, Kalika, résolument féministe. Kalika, du nom d'une déesse des Indes, où elle a fait un temps escale. Messages universels que ceux que délivre l'artiste dans sa chanson française de notre temps.

A noter encore, le vendredi



Mahina Rakotomalala, et les musiciens d'Astroficus.

soir, l'énergie de Clara Colle, des Coureurs de rempart, au service des guitares électriques et des chants revendicatifs.

Marwan Barghouti

Féministe et solidaire, ce sera également le temps du meeting consacré aux « luttes de femmes, luttes de classes ». Avec notamment la participation des femmes de ménage qui ont fait plier, après six semaines de grève,

la multinationale Elior. Solidarité toujours avec le rendez-vous samedi après-midi pour la libération de Marwan Barghouti et des prisonniers politiques. Marwan Barghouti, dirigeant palestinien emprisonné en Israël, l'un des ceux qui peut aujourd'hui représenter un espoir pour la paix. Deux événements qui se dérouleront en présence de Fabien Gay, directeur de *l'Humanité*.

Une fête du TA solidaire et combative, fidèle à son ADN. ★



Luc Renaud

La vignette, un couteau suisse

La réussite de la fête du TA ? Le nombre de vignettes vendues dans sa préparation. L'équation est d'une simplicité biblique. Ce sont ces vignettes qui assurent la présence du public, qui permettent de financer les dépenses incontournables d'avant fête... Et l'investissement militant des communistes, mais aussi des syndicalistes et des membres des différentes associations parties prenantes de l'événement, c'est un couteau suisse : diffuser la vignette, c'est la possibilité de discuter des européennes, de la défense de la poste, du pouvoir d'achat, de la solidarité avec les prisonniers palestiniens... Que des avantages, la vignette du TA.

Les étudiants étrangers dans le viseur

Maryvonne MATHÉOUD

L'UNE DES CONSÉQUENCES DE LA LOI IMMIGRATION EST DE RENDRE IMPOSSIBLE LA VIE EN FRANCE DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS. AU MÉPRIS DES VALEURS DE L'UNIVERSITÉ ET DES INTÉRÊTS DU PAYS.

Emmanuel, étudiant burkinabé, vit en France depuis quatre ans. Il est en troisième année de licence des sciences humaines et souhaite continuer en master. Il est président du Collectif d'associations africaines et étudiantes de l'Isère (CAAEI). Depuis la loi immigration de Darmanin adoptée en décembre 2023, les problèmes s'enchaînent. Cette loi reprend les thèmes de l'extrême droite et a des conséquences concrètes sur la vie de centaines de milliers de personnes d'origine étrangère. La loi la plus régressive depuis 40 ans.

« La situation de nombreux étudiants s'aggrave. Ils voient leurs cartes de séjour non renouvelées, ils perdent leur couverture sociale, les allocations, les APL », déplore Emmanuel. « La plupart des étudiants étrangers sont obligés de travailler pour payer leurs études et sans carte de séjour ils perdent leur emploi déjà précaire et sous payé. Ils ne peuvent plus se nourrir, se soigner, payer leurs loyers. Certains se retrouvent à la rue

**Tradition
multiséculaire**



Maryvonne Mathéoud

Emmanuel, président du Collectif d'associations africaines et étudiantes.

sans ressources. Nous faisons des démarches avec eux, nous organisons de la distribution alimentaire, mais ça ne répond pas aux besoins et à la détresse dans laquelle ils se trouvent. »

La « caution du retour » s'ajoute aux autres dispositions. Elle contraint les étudiants étrangers à bloquer une somme avant d'arriver en France, afin qu'ils puissent rentrer dans leur pays une fois leur visa expiré.

Une mesure qui ne passe pas auprès des présidents d'université notamment. « L'accès aux connaissances et à la formation ne peut être entravé par des considérations

financières si restrictives et sans fondement », ont ainsi réagi 52 présidents dans un communiqué daté du 19 décembre. France universités, de son côté, estime qu'exiger le dépôt préalable d'une « caution retour » pour les étudiants désireux de poursuivre leurs études en France va « à l'encontre des valeurs de la République et de la tradition multiséculaire d'ouverture au monde de l'université française ».

Sans parler de l'image de la France dans le monde et de la possibilité de liens de coopération ainsi empêchés pour les décennies à venir. ★

Visas et cartes de séjour

Les étudiants étrangers sont environ 400 000, soit 13 % des effectifs de l'enseignement supérieur. La moitié d'entre eux est originaire du continent africain. Un étranger qui veut étudier en France doit d'abord obtenir un visa de long séjour valant titre de séjour mention étudiant, d'une durée de quatre à douze mois. Après un an, il peut demander une carte de séjour temporaire étudiant, valable de un à quatre ans

Des coûts prohibitifs

Étudier en France a un coût pour les étudiants extra-européens. Ils doivent s'acquitter de 2770 euros annuels en licence et 3770 euros en master, contre respectivement 170 euros et 243 euros pour les étudiants français. Les étudiants étrangers hors UE doivent justifier de ressources supérieures à 615 euros par mois, soit un peu plus de 7300 euros par an, hormis pour quelques exceptions. Un projet qui leur coûte déjà plus de dix fois plus (sauf cas particuliers) que pour les étudiants européens.

En Arménie, un projet solidaire conduit par une association iséroise

Max BLANCHARD

LE CLUB ARMÉNIE DE L'ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE FRANCE-RUSSIE-CEI ORGANISE LE SAMEDI 25 MAI DE 15H À 17H, AU GYMNASSE VOLTAIRE DE SAINT-MARTIN-D'HÈRES, UNE APRÈS-MIDI DE SOLIDARITÉ AVEC L'ARMÉNIE, POUR LA RÉALISATION D'UN PROJET « ÉCOTOURISTE ».

Petite république d'un peu plus de 2,5 millions d'habitants, l'Arménie est un pays qui a connu maintes souffrances. Du génocide de 1915 aux trois récentes guerres avec l'Azerbaïdjan, en passant par le tremblement de terre de 1988, il a subi de très lourdes pertes humaines qui l'ont profondément marqué. D'où un état manifeste de faiblesse et de précarité aujourd'hui, notamment dans ses parties les plus rurales.

Depuis sa création, l'association France-Russie-CEI – et particulièrement son club Arménie au cœur – s'est investie avec constance et détermination dans la solidarité avec ce pays. Elle a choisi le secteur de Vedi, au centre-ouest (région administrative d'Ararat, au sud de la capitale Erevan). Pour cela, elle a développé d'amicales relations tout en multipliant les actes de solidarité : fourniture de trois autobus, formation de professeurs et d'élèves arméniens dans le domaine des énergies renouvelables, centre de formation...

Poursuivant son investissement, au fil des rencontres, elle a esquissé en liaison avec les autorités locales, un projet de développement solidaire qualifié de « projet écotouriste » qu'elle met aujourd'hui au cœur de ses efforts pour favoriser l'essor de ce secteur



Le monastère de Khor-Virap et le mont Ararat.

géographique.

S'appuyant sur la proximité du monastère de Khor-Virap, un lieu emblématique de l'histoire arménienne, sous-valorisé et sous-équipé au plan des infrastructures alors qu'il attire tout de même huit à neuf cent mille touristes chaque année, l'association vise à développer

**Animations
musicales,
dances, spécialités
gastronomiques**

les ressources touristiques locales. Le projet, co-élaboré avec les Arméniens, ambitionne de valoriser l'intérêt culturel et patrimonial du site et d'en faciliter l'accès. Il permettra de renforcer son intérêt touristique et économique, de développer les capacités d'hébergement touristique, de mettre en place des

mobilités douces, et d'accompagner la création d'emplois locaux par la mise en place d'un programme de formation. L'objectif est également d'insérer ce projet dans un réseau économique et culturel local afin que l'ensemble des secteurs d'activité bénéficient de son apport. Un projet global et ambitieux estimé à 130 000 euros, somme que l'association iséroise s'est engagée à réunir à travers ses multiples actions.

C'est pour participer au financement de ce projet qu'a été programmée l'organisation d'un après-midi de solidarité le 25 mai prochain : exposés, animations musicales, danses traditionnelles, spécialités culinaires seront de la partie. Une initiative accueillie par le gymnase Voltaire de Saint-Martin d'Hères.

« Nous voulons montrer que l'esprit de la solidarité française n'est pas un vain mot », déclare avec fougue Antoine Ségura, coordonnateur de l'initiative. ★

Témoigner pour soutenir les démocrates

Maryvonne MATHÉOUD

UNE DÉLÉGATION ISÉROISE A PU OBSERVER COMMENT LE GOUVERNEMENT TURC ORGANISE LA FRAUDE ÉLECTORALE. DES CENTAINES DE NOMS D'ÉLECTEURS INSCRITS À LA MÊME ADRESSE...

Isabelle Métral, Chantal Morel, Artémis-Léa Mugnier, Félix Sauvourel et Elsa Franco étaient en Turquie le 31 mars, jour des élections locales, municipales et régionales. Ils constituaient une délégation de l'Association iséroise des amis des Kurdes (AIAK), invitée par des militants kurdes du DEM Parti (Parti de l'égalité et de la démocratie des peuples) à venir observer le déroulement des scrutins.

Le DEM parti a été créé pour contourner l'interdiction imminente du HDP par le gouvernement d'Erdogan. Il présentait, comme auparavant le HDP, des co-maires, en parité de genre. Ses responsables insistent sur leur programme progressiste (écologiste, féministe, contre les inégalités...). Les précédents scrutins ont montré que la présence d'observateurs étrangers limite les fraudes et constitue un soutien important pour les démocrates.

**Des blindés
devant
les bureaux
de vote**



Deux candidats du DEM parti avec Félix, Elsa, et Artémis.

Lors d'une conférence de presse, les délégués ont témoigné des difficultés que rencontrent les militants kurdes et des irrégularités qu'ils ont constatées. « Elles sont nombreuses et non exhaustives », nous disent ils.

« De nombreuses personnes qui accompagnaient les délégations internationales aux précédentes élections sont en prison », indiquent Chantal et Isabelle qui faisaient partie de la précédente délégation.

« Sur les listes électorales, nous avons vu des centaines de noms inscrits à la même adresse. Ce sont les militaires qui ont été déplacés pour truquer

les élections. À Şırnak par exemple, le DEM Parti obtient 15 553 voix contre 18 033 pour l'AKP avec les voix de 6 000 militaires », mentionnent les trois jeunes délégués dont c'était la première mission.

« La présence des forces militaires et policières dans les bureaux de vote, avec parfois, des véhicules blindés stationnés dans la cour des écoles où se déroulaient les élections, nous a choqué », lance Félix.

« Ces manœuvres prouvent que ces élections n'ont rien de démocratique. C'est d'autant plus une très belle victoire pour le nouveau parti », concluent les délégués. ★

Victoire symbolique à Istanbul

Le DEM Parti a regagné les 66 municipalités dont le HDP avait été dessaisi après les précédentes élections, mais aussi seize autres, soit un total de 82 municipalités. De la même manière, grâce à des consensus avec d'autres partis, le DEM a contribué à l'échec du régime antidémocratique d'Erdogan dans plusieurs villes turques, et particulièrement à Istanbul.

Après les élections de 2019, le régime AKP avait confisqué toutes les municipalités remportées par le HDP avec une majorité écrasante des voix. Les co-maires et conseillers municipaux du HDP ont été arrêtés pour lien soupçonné avec le PKK et remplacés par des administrateurs d'État qui ont pratiqué la corruption et laissé des millions de dollars de dettes aux municipalités.



**« Le mythe
européen
s'est échoué
sur la réalité
des politiques
soumises à la
finance »**

Marc Dorel
Ingénieur à Moirans
Candidat sur la liste conduite
par Léon Deffontaines aux élections européennes

Marc Dorel, ingénieur à Moirans, est candidat sur la liste présentée par le PCF aux élections européennes. Outre les enjeux démocratiques d'un fonctionnement de l'Union européenne aujourd'hui confisqué aux peuples, il met en cause des stratégies industrielles soumises aux marchés financiers et contraires aux intérêts de la France et du monde.

Luc RENAUD

« **D**ès qu'on lâche l'expérimentation, on commence à dire des bêtises; je suis de formation scientifique », sourit Marc Dorel. Marc Dorel ne s'attendait pas à ce qu'on lui demande d'être candidat à l'élection européenne, sur la liste conduite par Léon Deffontaines. Et s'il a accepté, c'est justement pour rencontrer et débattre. L'expérimentation.

SCIENTIFIQUE, IL L'EST DE FORMATION. Ingénieur issu de l'École centrale. De formation et de métier : il a d'abord travaillé chez Thomson CSF, puis dans un centre de recherche de Thalès en région parisienne avant d'intégrer Trixell, à Moirans. Un parcours au cœur de l'évolution des technologies : le stockage des données numériques à ses tout débuts – l'invention du disque de musique numérique, par exemple –, aujourd'hui la radiologie médicale avec dernièrement la mise au point d'un procédé qui a valu à son équipe une distinction au niveau du groupe Thalès.

Au cœur de la recherche et de la recherche développement, et par suite, directement confronté aux stratégies industrielles et à leurs conséquences. La lecture optique de données numériques pour le grand public a été industrialisée par Philips et Sony, non par Thomson. « Si l'on veut prendre un peu de recul, note Marc Dorel, Thales s'est concentré dans des technologies de niche, notamment militaires, à forte valeur ajoutée, délaissant les marchés grands publics à valeur ajoutée plus faible, mais aux volumes importants et en plein développement au cours de l'histoire récente; qui plus est, ce sont ces branches grands publics qui constituent aujourd'hui une part essentielle de la dynamique de l'innovation. » Thomson-CSF est devenu Thalès en 2000 et Thomson multimédia, aujourd'hui Vantiva, est sorti de ses activités grand public après plusieurs cessions au début des années 2000.

L'EUROPE, DANS TOUT ÇA ? « Elle a été construite sur une escroquerie; on nous a vendu une construction mythique autour de la souveraineté et de la coopération notamment industrielle alors qu'il ne s'agissait que d'un ensemble de normes communes en faisant croire que ce marché normé allait développer l'activité économique : la "logique" néolibérale. On voit aujourd'hui ce qu'il en est : nous avons fait place aux multinationales américaines, tandis que nombre de PME innovantes,

de groupes industriels français et européens ont été vendus à la découpe à des multinationales. Alstom à General electric, par exemple. » Aucune stratégies des Etats à l'échelle européenne, pas plus que du Conseil de l'Europe – qui prend les décisions – ou de la Commission européenne – qui les applique – « parce que l'objectif n'est pas le développement économique, mais la croissance de la rentabilité financière dans un marché néolibéral ». Airbus ? « C'est le contre exemple. Sa création, c'est au départ un projet industriel, parti de savoir faire et de décisions politiques d'après guerre qui a grandi avec des entreprises et leurs salariés; l'Union européenne aujourd'hui, c'est celle de Thierry Breton et de son dépeçage d'Atos, fleuron de l'informatique », commente Marc Dorel. Réindustrialiser la France et l'Europe implique la coopération entre les Etats et les entreprises ce qui suppose des stratégies industrielles de long terme débarrassées du poids des actionnaires et des marchés financiers.

Un enjeu pour la paix dans le contexte du réchauffement climatique

L'EUROPE, C'EST AUSSI UNE RELATION AVEC LE RESTE du monde. « Construire des filières industrielles en Europe, ça ne veut pas dire exclure du développement le reste du monde, et notamment l'Afrique. Nous fonctionnons toujours sur les règles du néocolonialisme : le pillage des matières premières que nous n'avons pas pour nous réserver les activités à haute valeur ajoutée : la coopération en Europe doit être conçue avec une dimension internationale pour assurer la réponse aux besoins de l'ensemble des populations sur la planète; c'est évidemment un enjeu pour la paix dans un contexte de difficultés accrues par le réchauffement climatique. »

Une analyse et des perspectives qui font l'originalité de la proposition de la liste Desfontaines pour le scrutin du 9 juin, « sortir la politique de la dictature des marchés pour construire l'avenir avec les possibilités offertes par les avancées scientifiques ». Une démarche dans laquelle des syndicalistes et différentes organisations politiques se sont retrouvées : la Gauche républicaine et socialiste (GRS) fondée par l'eurodéputé Emmanuel Maurel, L'Engagement, mouvement créé par l'ancien ministre socialiste Arnaud Montebourg, et Les Radicaux de Gauche.

« Notre point commun se retrouve dans l'intitulé de notre liste : "La gauche unie pour le monde du travail". »



Initiatives pour la paix

« Il est frappant que l'Europe n'ait toujours engagé aucune initiative en faveur de la paix (à l'inverse de la Chine, du Brésil, de la Turquie, de l'Afrique-du-Sud et de plusieurs autres pays). Cette guerre a été préparée depuis longtemps. En déclarant que les accords qu'ils avaient signés à Minsk étaient destinés à mieux préparer la guerre, Angela Merkel et François Hollande ont du reste levé le voile... et durablement entaché la signature de leurs pays », note Denis Anselmet.

2 240

milliards de dollars en 2022, c'est le montant des dépenses d'armement dans le monde (source : Institut international de recherche sur la paix), soit 5,5 fois le budget de la France. Avec 11 % des ventes d'armes, la France est passé au deuxième rang – devant la Russie – derrière les États-Unis – 42 % du total.

842

milliards de dollars, c'est le budget militaire des États-Unis. Ce pays déploie 200 000 hommes dans 800 bases militaires partout dans le monde. Le budget militaire de la Chine est d'un peu plus de 200 milliards de dollars.

Afrique

La guerre la plus meurtrière au monde se déroule dans la République démocratique du Congo avec six millions de morts et plus de quatre millions de déplacés depuis 1998.

Une Europe ayant la volonté d'agir pour la paix



MARTINE BRIOT

Denis Anselmet, président de l'association Initiatives, citoyenneté, défense.

Propos recueillis
par Martine BRIOT

Une Europe capable de prendre des initiatives pour la paix, c'est l'un des enjeux du scrutin du 9 juin. Denis Anselmet nous en précise les contours.

En quoi l'Europe est-elle concernée par la guerre en Ukraine ?

Denis Anselmet : Cette guerre se déroule sur le territoire européen, ses populations en paient l'addition : le prix du sang pour les Ukrainiens et les Russes, le prix de l'austérité et de la récession pour tous. Comme souvent, seules les industries d'armement et de grandes fortunes (dont celles liées au gaz de schiste états-unien) en tirent profit.

Pourquoi l'Europe est-elle si passive ?

D.A. : Tant qu'elle sera

prisonnière de son alignement sur Washington (via l'Otan), l'Europe n'aura guère de marge de manœuvre. L'objectif géopolitique des États-Unis est d'affaiblir la Russie et de découpler durablement l'Europe de la Russie – vieille hantise stratégique états-unienne. D'où la crainte des Ukrainiens d'être abandonnés en « rase campagne » en fonction des intérêts américains.

Des propos dangereux

Y a-t-il des inquiétudes pour les Européens ?

D.A. : Il faut toujours être vigilant lorsqu'un conflit implique des puissances majeures – qui plus est nucléaires. Les emballements peuvent aller

très vite. C'est pourquoi les propos d'Emmanuel Macron sur l'engagement direct de la France enfreignent dangereusement l'esprit de responsabilité. Les Européens peuvent être d'ores et déjà inquiets des conséquences économiques, et donc humaines et sociales, de ce conflit. Inévitablement, la question sera posée : qui paie ?

Que pourraient faire les Européens pour sortir de cette situation ?

D.A. : Les conditions d'une paix sont assez bien cernées : retrait des troupes russes et neutralité de l'Ukraine. Un tel accord aurait pu aboutir dès mars 2022, si les États-Unis et Boris Johnson n'avaient pas enjoint Vladimir Zelenski de ne pas signer... contre la chimère d'une « victoire totale ». Il faudrait donc une volonté politique pour revenir au plus vite sur ce chemin de la paix.

Envoyer des députés résolument engagés dans cette voie de la paix et d'une architecture de sécurité durable en Europe, affranchie du carcan de l'Otan, serait une sacrée éclaircie.

En Isère, c'est ce que défend notre candidat, Marc Dorel, au sein de la liste conduite par Léon Deffontaines.

Beaucroissant marathon pour André Chassaigne



Edouard Schoene

André Chassaigne et les vaches d'Hérens, reines des alpages du Valais.

Edouard SCHOENE

Le président du groupe des députés communistes était présent à la foire de printemps de Beaucroissant, pendant huit heures.

Au pas de course il a rejoint Antoine Reboul, maire de Beaucroissant, non sans avoir salué auparavant la centaine de militants qui préparait les repas au stand *La Terre / Travailleur Alpin*. Puis il a arpenté les allées de la foire (environ 700 stands) avec la délégation assurant la visite inaugurale.

Un des premiers stands où le candidat communiste aux européennes a fait un détour est celui de la CGT où il a échangé avec des syndicalistes bergers. Dans l'après-midi il est revenu en réunion publique pour soutenir les revendications de ces travailleurs, dont les employeurs sont subventionnés pour l'emploi de bergers... payés au SMIC. Il a émis la proposition de droit de préemption de logements, en vente en montagne, pour loger les saisonniers.

Un autre moment fort fut celui de la rencontre avec Max Josserand, éleveur,

défenseur de la vache d'Hérens, expérimentée pour protéger les troupeaux du loup.

Un repas, au stand du *Travailleur alpin* a ensuite réuni le député, des militants communistes engagés sur l'économie sociale et solidaire et des acteurs de la Sécurité sociale alimentaire (réseau salariat, Confédération paysanne, Scop). Le PCF Isère est engagé sur la réflexion, la vulgarisation et l'expérimentation – notamment à Grenoble – de projets pour donner accès à une alimentation de qualité,

Un tour de foire riche de rencontres

produite par des paysans locaux, sur le modèle de la Sécurité sociale.

La journée s'est conclue par un très riche débat avec un public nombreux venu discuter d'une perspective de réformes profondes de l'agriculture. ★

La gauche du monde du travail

André Chassaigne est candidat en cinquième position sur la liste « *La gauche unie pour le monde du travail* » conduite par Léon Desfontaines. Il sera donc élu si cette liste obtient plus de 5% des exprimés.

Politique agricole commune

« La grande faiblesse de l'Europe, c'est d'ignorer l'alimentation et l'agro écologie. 90 millions d'Européens sont mal nourris, 7 millions de Français recourent à l'aide alimentaire. Il faut que les paysans vivent de leur travail et que l'on mette un terme aux échanges libéraux internationaux. Le ministre ne répond pas à ces questions dans la loi prochaine, en particulier le revenu paysan. »

Retraites

« Les deux lois promues à mon initiative sur la retraite paysanne (85 % du SMIC) sont une étape mais nous devons aller plus loin dans la mise en œuvre de la loi car ces retraites demeurent indignes. »

Revenus

En moyenne sur la période 2010 à 2022, le revenu avant impôts s'élevait à 2 600 € mensuels par emploi agricole non salarié, toutes exploitations confondues – euros constants 2022. Les 20% des revenus les plus faibles sont inférieurs à 508 euros mensuels et supérieurs à 4 508 mensuels pour les 20 % les plus aisés (sources INRAE).



Luc Renaud

« Les habitants de Beaucroissant sont nommés les Manants. Ceux qui se sont affranchis de la féodalité, ceux qui ont déclenché les jacqueries étaient des manants. Attention, ici dans ce stand du TA, il y a toujours une jacquerie qui peut se déclarer »

François Parcy et son rêve de coriandre

Edouard SCHOENE

Combiner des mutations pour accélérer le processus de sélection des plantes, c'est ce que permettent les techniques actuelles. François Parcy en décrit la promesse.

On sort secoué par la lecture du livre *Les clés du champ* et la rencontre de son auteur, François Parcy, chercheur grenoblois, médaille d'argent du CNRS en 2022. Rien n'est laissé dans l'ombre sur les questions que se pose un biologiste confronté à l'enjeu de la légalisation de la production de légumes conçus par des laboratoires, par la technique CRISP-Cas 9.

Le 7 février dernier, le Parlement européen a adopté un texte ouvrant la voie à l'utilisation des nouvelles techniques d'amélioration des plantes (NGT). A quelques semaines des élections du 9 juin, le livre souligne l'enjeu des institutions européennes et les méfaits de la peur, de la sous information scientifique et technique – 9% des Français pensent que la terre est plate, Ifop 2017.

L'agriculture fait face à différents défis colossaux : répondre aux besoins de production pour agriculteurs et consommateurs, contribuer à limiter le réchauffement climatique, réduire les intrants (pesticides, eau, engrais)...

POUR FRANÇOIS PARCY, « les NGT offrent des promesses, même si cela ne résoudra pas tout. Il y a des opportunités à saisir tout en restant attentifs à toutes les questions qui se posent. Il faut aider les plantes à se protéger des insectes, des bactéries, des virus, à vivre avec moins d'eau, à pouvoir s'épanouir en différents lieux de la planète y compris avec de l'eau salée, transformer des plantes annuelles en plantes pérennes ». Le biologiste évoque son rêve de transformer le coriandre pour qu'il produise plus de feuilles et au-delà de quelques semaines.



François Parcy, chercheur grenoblois, médaille d'argent du CNRS en 2022.

Une telle plante peut être conçue en quelques mois là où l'homme met des années, des siècles, à générer des transformations par sélection. A France inter (« La tête au carré »), face à ses contradicteurs, François Parcy précisait : « pour juger de la promesse, il faut se pencher sur le passé et l'histoire de la domestication des plantes pour les adapter à nos besoins. Les NGT consistent à combiner des mutations et ça, on le fait depuis 10 000 ans. »

Un éloge de la diversité

Nous découvrons l'histoire passionnante de l'amandier qui produisait des poisons pour l'homme et qui a été domestiqué, puis celle de la pomme de terre et de tant de fruits et légumes maîtrisés par l'homme.

TOUT LE LIVRE EST UN ÉLOGE de la diversité. On y apprend que 3 000 plantes ont un jour contribué à nourrir la planète. Or, aujourd'hui, 70% de notre apport en ca-

lorie provient de quinze plantes et 50% de trois céréales. Lorsqu'est évoquée la puissance du système capitaliste, l'auteur le déplore et souligne que le coût énorme des investissements nécessaires pour faire évoluer les semences a contribué à renforcer les géants du marché. Les plantes issues des laboratoires devraient être libres de tout brevet, hormis ceux liés à la recherche scientifique qui a découvert les techniques CRISPR.

LE LIVRE ABORDE EN DÉTAILS, (avec toutes les références) tout en restant lisible, les questions qui se posent face à ce défi technologique. Il n'évite pas les contestations nombreuses de la technologie de domestication des plantes. Un apport important pour ceux qui s'intéressent au devenir de notre terre et qui veulent savoir pour agir, car les responsables politiques devront trancher.

L'auteur, indépendant de tout influenceur économique, est un scientifique passionné s'exprimant avec humilité pour défendre des convictions issues de ses recherches. ★

Les Clés du champ, François Parcy, éditions Humensciences, préface de Pierre Laszlo.

La Viscose, une Tour de Babel

Gérard LAUTHIER

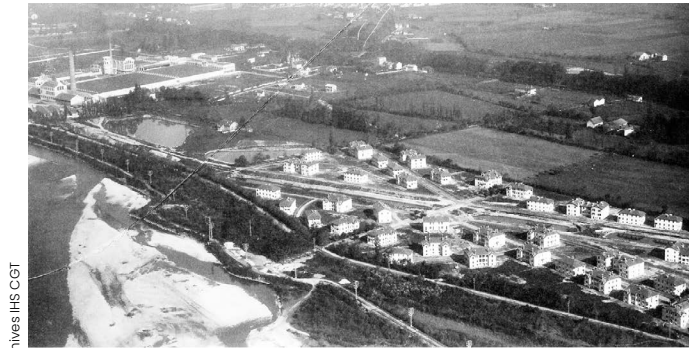
A Échirolles, la Viscose est plus qu'une usine. Construite en même temps, une cité ouvrière accueille les travailleurs immigrés qui constituent sa main d'œuvre.

La société Gillet est à l'origine de la chimie et du textile artificiel lyonnais. En 1925, elle regroupe ses activités dans Progil (Produits chimiques Gillet), investit au Pont-de-Claix et s'associe au groupe grenoblois Carnot pour créer la société nationale de la Viscose. Elle occupera cent vingt hectares, à Échirolles, sur lesquels sont bâties une usine, une cité ouvrière complétée par celle de Beauvert sur Grenoble.

La taille des bâtiments, dominés par une cheminée de 72 mètres de hauteur, est imposante. 1 100 ouvriers y sont employés, leur nombre va doubler sous l'Occupation. La proportion de la main d'œuvre immigrée tourne autour de 68% en 1935 pour arriver à 46% dix ans plus tard. Plus de dix nationalités sont représentées, avec dans l'ordre décroissant les Italiens, les Hongrois, les Russes, les Polonais, les Espagnols, les Allemands, les Tchécoslovaques, les Arméniens et quelques Autrichiens ! La Viscose est une véritable Tour de Babel.

DANS LES DEUX CITÉS, LOGENT 492 FAMILLES qui se regroupent par nationalité. Les problèmes de cohabitation dus aux différences de culture sont réels, mais non insurmontables. C'est que l'organisation de la vie dans ces cités tourne en circuit fermé. La mairie d'Échirolles ouvre dans une maison ouvrière une école primaire et une maternelle, jusqu'à la construction plus tardive d'un nouveau groupe scolaire « Jean Jau-

**2 800
habitants
en 1931**



Archives IHS CGT

Vue aérienne, vers 1930 - Le Drac et la cité Viscose au premier plan. L'usine au second plan. À la place de l'usine, il n'y avait que des cultures, des champs à vaches par là. Ils ont mis au point la construction. (Aimée Marie)

Vers 1930, le Drac, la cité, l'usine... et les champs.

res ». Pendant la dernière guerre, deux crèches, un centre ménager réservé aux épouses et enfants du personnel sont mises en place par l'entreprise, de même qu'une chapelle qui sera démolie en 1971. Il n'y a pas de douches dans les habitations, mais les femmes sont autorisées à aller une fois par semaine dans celles de l'usine.

LE DIMANCHE APRÈS-MIDI, un bal est organisé dans une petite salle au carrefour du Rondeau et un cinéma de plein air fonctionne au milieu de la cité Viscose, à côté d'une épicerie. Le sport joue un grand rôle et la société Viscose construit des terrains de foot et de rugby, connus sous le nom de stade Navis, dès 1929. Un gymnase leur sera adjoint en 1970. Un

club omnisport naît, qui deviendra le deuxième du département.

MAIS IL N'Y A PAS DE COUPURE franche entre vie professionnelle et vie personnelle, et donc un effet d'enfermement accentué par le fait que le village d'Échirolles qui ne compte que 2 800 habitants en 1931 apparaît loin. Difficile d'oublier dans cet environnement les conditions de travail sordides, les inhalations de produits chimiques entraînant de nombreuses maladies et malheureusement l'alcoolisme ! ★

La Viscose, une intégration réussie, mais à quel prix !

Cette rubrique est issue des travaux de recherche de l'Institut CGT d'histoire sociale.



Archives IHS CGT

GRENOBLE — Le Rondeau, la sortie des Usines et les montagnes de la Chartreuse

La sortie des usines, vers 1930.

Un symbole des contradictions qui traversent l'olympisme

Laurent JADEAU

La torche de la flamme de Paris 2024 a été allumée en Grèce, le 16 avril. La nageuse Laure Manaudou a effectué le premier relais français sur le site antique d'Olympie. Après une croisière à bord du voilier « Belem », la flamme débarquera à Marseille le 8 mai, et traversera l'hexagone jusqu'à la cérémonie d'ouverture, le 26 juillet. Mais les deux derniers sites olympiques français, Grenoble et Albertville, ne seront pas de la fête!

L'organisation du parcours de la flamme olympique, tous les deux ans, raconte beaucoup de l'état du pays hôte, de la société, de ses contradictions et de ses angoisses. C'est encore le cas pour cette édition Paris 2024.

Tout commence par un décorum empruntant à la mythologie des jeux antiques sur le site d'Olympie. C'est de ces rencontres sportives entre les cités grecques, il y a 2800 ans, que le baron Pierre de Coubertin s'est inspiré en créant les Jeux modernes. La flamme olympique, bien qu'absente des jeux antiques, en est devenu le symbole.

APRÈS UN PREMIER PARCOURS EN GRÈCE, le flambeau traverse le pays hôte pour venir embraser la vasque le jour de l'ouverture officielle. On se souvient du patineur Alain Calmat, qui l'a allumée à Grenoble en 1968, ou de Michel Platini, à Albertville en 1992. Le nom de ce dernier relayeur est en général gardé jalousement secret jusqu'au dernier moment.

Pour les organisateurs et le gouvernement, l'organisation de ce parcours revêt un enjeu de communication, mais aussi financier, propice à toutes les tractations.



Laure Manaudou a assuré le premier relais français, le 16 avril à Olympie.

DR

Avec des résultats qui peuvent interroger. Ainsi, les deux dernières citées françaises à avoir accueilli des olympiades ne verront pas la flamme. Ni Grenoble, ni Albertville, ni même aucune portion de l'Isère ou de la Savoie ne seront concernées par l'événement.

OFFICIELLEMENT, LES ÉLUS de ces territoires ont été refroidis par le coût. Le département devait déboursier 180 000 euros pour voir passer la petite lueur. Trop pour Mme Kohly, la vice-présidente aux sport du département de l'Isère, pour qui « la manière dont cela a été présenté, l'aspect commercial, ça nous a paru, pour une journée, complètement

12 000 relayeurs pour un peu de fraîcheur

dépourvu d'intérêt ». Albertville, dernier site olympique français, avait exigé d'être le point de départ du parcours. On sent bien qu'outre les questions finan-

cières, les enjeux politiques n'étaient pas absents des négociations.

Un autre aspect vient émuousser la « magie ». L'obsession sécuritaire va transformer ce relais en véritable camp retranché mobile. Une centaine de policiers et gendarmes l'encadreront tout au long du parcours, dont le GIGN. Dix-huit policiers et gendarmes en civil assureront la « protection rapprochée » de chaque relayeur. La flamme sera surveillée comme un chef d'État ! Les autorités craignent autant les attentats que les perturbations de manifestations citoyennes.

MAIS CE SONT AUSSI 12 000 RELAYEURS bénévoles qui seront mis à l'honneur, de tous âges, de tous sports. Ainsi, l'éducatrice sportive et judoka Corine Cucchiara, bien connue à Seyssinet-Pariset et à Fontaine, a-t-elle été sélectionnée pour porter le flambeau dans un territoire un peu plus lointain, peut-être la Haute-Savoie. Ces relayeurs, plus ou moins anonymes, aident l'événement à conserver un peu de son esprit olympique. ★

Duo de pains par Claudine & Édouard

Claudine KAHANE Édouard SCHOENE

Nous avons inauguré la page « Gastronomie » du TA en novembre 2020 par une compétition entre les caviars d'aubergine, roumain et russe. Les mêmes auteurs nous proposent aujourd'hui une com-pain-tition. Les deux recettes proposées sont très différentes, tant par leurs origines que par leurs natures. Si les deux vous plaisent, ces pains peuvent tout à fait être servis à différents temps d'un même repas ! Et pourquoi pas le 16 mai, jour de la Saint-Honoré, patron des boulangers ou le 16 octobre, déclaré "journée mondiale du pain" par la Fédération internationale des boulangers.

J'ai découvert cette recette de « Irish soda bread » en cherchant quoi réaliser avec du lait Ribot (ou lait fermenté pour les non-Bretons !). Particularité remarquable de ce pain : son extrême rapidité d'exécution car la levée est immédiate grâce à la réaction chimique entre le lait (acide) et le bicarbonate de soude (basique). Son goût et sa consistance dépendent largement du choix des farines utilisées : n'hésitez pas à tester différents mélanges mais attention de ne pas utiliser ceux pour pains qui comportent déjà de la levure !

*Des années
en haut
d'un
meuble*

VOICI UNE RECETTE DE MA MÈRE (d'origine russe, née en Suisse), le pain au lait en tresse. Ce pain est idéal pour un petit déjeuner ou un goûter. Dans la tradition russe, ce pain était offert à l'occasion d'un mariage ou d'une pendaison de crémaillère. En pareil cas, une petite salière, remplie de sel, était introduite au milieu du pain. Alors le pain restait des années en haut d'un meuble. Le pain représente la fertilité, l'abondance et la vie. Le sel symbolise la pureté, la durabilité et la sagesse. Le sel évoque également la protection contre les difficultés de la vie.



Pain irlandais, au lait fermenté.

Pain irlandais

300 g de farine (mon mélange préféré actuel : 100g de blanche, 100g de semi-complète, 100g de mélange « 5 céréales et 3 graines ») 30 cl de lait fermenté ; ½ c. à café de sel ; ½ c. à café de bicarbonate de soude.

Disposer la farine dans un saladier et faire un puits au centre. Y verser les autres ingrédients et mélanger soigneusement (à la fourchette, c'est plus facile). Farinez-vous bien les mains pour disposer la pâte (très collante !) sous forme de boule ou de flûte épaisse sur une plaque avec feuille de cuisson. Faire cuire 30 mn à 210°C. Le pain doit être bien doré et sonner creux, sinon prolongez un peu la cuisson. Retourner le pain pour en faire dorer la base encore 5mn. Vous pouvez déguster votre pain dès la sortie du four.

Pain au lait en tresse

500 g de farine ; 20 g de levure boulangère fraîche ; 100 g de sucre ; ¼ litre de lait ; 1 jaune d'œuf ; une pincée de sel ; 60 g beurre ; 2 c. à café d'eau de fleur d'oranger. Facultatif : 1 c. à soupe de graines de pavot

Mélanger dans un grand bol farine, sel et sucre. Émietter la levure et l'incorporer. Ajouter le beurre en dés et le lait, mélanger, pétrir en pâte molle et lisse. Laisser doubler de volume environ 2 h à couvert à température ambiante. Partager la pâte ainsi gonflée en deux boules et les étirer pour réaliser une tresse. Badigeonner celle-ci avec un jaune d'œuf. On peut aussi disposer des graines de pavot sur la tresse. Faire cuire au four 40 minutes à 180°C. Laisser refroidir.



Le pain au lait en tresse.



Adania Shibli

Lire

LES COUPS DE CŒUR
DE RÉGINE HAUSERMANN

TON ABSENCE N'EST QUE TÉNÈBRES

JÓN KALMAN STEFÁNSSON

L'Islande, toujours en toile de fond, terre natale du romancier, avec ses fjords et la vie rude des pêcheurs et des paysans. Un personnage amnésique prend la parole, à la recherche du passé de celles et ceux qui le reconnaissent. Au fil du temps, il re-compose leur destin sur plus d'un siècle. Métaphore du travail de l'écrivain. Un roman exigeant, qui nous emporte peu à peu.

Est-il mort ? Rêve-t-il ? Le narrateur ignore qui il est et ce qu'il fait là, assis dans cette « vieille église de campagne bâtie vers l'embouchure d'un fjord ». Un autre homme est assis, derrière lui, peu aimable. Le pasteur ? Un démon ? Dehors, dans le cimetière, des épitaphes, celle d'une femme aimée : « *Ton souvenir est lumière, et ton absence ténèbres.* » Une femme descend la colline et court vers lui, tellement contente de le revoir. Qui est cette femme ?

Des noms commencent à apparaître : Pall, Soley, Olina, Aldis, Haraldur, Eiríkur ... Soley, la sœur de la femme du cimetière qui tient un hôtel sera heureuse de retrouver l'homme sans mémoire. Pourquoi ? Il n'avoue pas son amnésie et se nourrit des conversations des autres pour recoller les morceaux éparés d'une famille des fjords de l'Ouest.

Stefánsson nous balade d'un personnage à l'autre, d'une période à l'autre, sans transition, d'un paragraphe à l'autre. Progressivement, les pièces du puzzle dessinent la saga de cette famille commencée « *cent vingt ans plus tôt* », lorsque Gudridur, une femme du fjord, a osé écrire un article sur le lombric « *poète discret œuvrant dans la nuit de la glèbe* » et l'envoyer à une revue scientifique locale ... qui va la publier ! Une révolution ! Ainsi Gudridur a-t-elle infléchi le cours de sa destinée, libérant ses désirs, brisant les carcans.

Le narrateur continue à assembler les fragments éparés, à comprendre les liens entre les personnages... et nous aussi ! Au tiers du roman, on y voit plus clair dans la généalogie et

la géographie. Et le plaisir de la lecture nous emporte.

Histoire de vie, d'amour, de deuil, de douleur et de joie. Où l'on se déplace à cheval, en Volvo ou en avion. En Islande, à Paris, à Marseille ou en Italie. En compagnie de Zola, Hölderlin et Kierkegaard. De Bob Dylan, d'Elvis, de Nick Cave, de Billie Holiday ou des Beatles, et de bien d'autres, cités dans les dernières pages, sous le titre « *compilation de la Camarde* ». Car la musique aide à vivre, toujours présente dans les romans de Jon Kalman Stefánsson.

Grasset 2022, 596 p. 25 €

UN DÉTAIL MINEUR

ADANIA SHIBLI

La romancière palestinienne Adania Shibli devait recevoir le Libératurpreis - prix récompensant une autrice du Sud Global - à la Foire du livre de Francfort en octobre dernier. Mais les organisateurs en ont décidé autrement en reportant toutes les activités prévues pour la lauréate de l'édition 2023. Un roman court, à la phrase sèche et incisive, entre absurdité et tragédie.

« *Rien ne bougeait, sauf le mirage. De vastes étendues dénudées jusqu'au ciel, frémissantes, silencieuses. [...] Hormis cela, rien. Juste l'immensité aride du Néguev écrasée sous la fournaise du mois d'août.* »

Première partie - Entre le 9 et le 13 août 1949, un groupe de soldats israéliens a pour mission de « *nettoyer* » la région « *des Arabes qui s'y trouvaient encore* ». Mais leurs recherches ne donnent rien. Le chef du groupe est un homme taciturne, autant obsédé par la capture des Bédouins que par la piqure d'insecte qui ronge sa cuisse. Leur obstination est

enfin couronnée de succès : ils tuent six chameaux et ramènent au camp militaire une jeune bédouine et un chien.

Que faire de cette jeune fille enfermée dans une baraque ? D'abord la laver au jet car elle sent mauvais, désinfecter ses cheveux à l'essence et les couper. Le chef semble vouloir la tenir à l'abri des soldats. Mais la jeune fille est violée dans sa baraque avec la complicité du garde.

Le soir du 12 août, le chef donne une fête. Il commence par rapeler leur mission « *transformer le Néguev en une région prospère et civilisée, un pôle d'apprentissage, de développement et de culture, à l'image de ce que nous avons accompli dans le Nord et le Centre du pays.* » A la fin du dîner, le vin aidant, il propose aux soldats de voter sur le sort de la bédouine : « *soit ils l'envoyaient à la cuisine, soit ils abusaient d'elle* ». Le destin de l'adolescente est scellé : le viol collectif puis l'exécution.

Deuxième partie - Aujourd'hui, une jeune Palestinienne de Ramallah, obsédée par la correspondance entre la date du martyre de la jeune fille et sa propre date de naissance, part vers le sud, espérant trouver l'endroit des faits. Mais le chemin est long et pavé d'obstacles pour rejoindre le Néguev, atteindre la vérité. Un cauchemar.

Le grand-père d'Adania Shibli a été tué pendant la Nakba, exil forcé des Palestiniens en 1948. Elle vit à Berlin et parle six langues mais écrit en arabe classique « *parce que cette langue est une sorcière.* »

Actes Sud 2020, 125 p. 16€

Arnaud André de la Porte



C la vie à la Rampe

Fabrice Robin



20000 Lieues sous les mers à la MC2

Sortir

C LA VIE - DANSE

Nouvelle création de Serge Aimé Coulibaly pour sept danseurs et danseuses, une chanteuse et un percussionniste. Une fête transgressive et salvatrice !

Pour fêter le retour à la vie après le confinement, le danseur et chorégraphe burkinabé s'inspire des rites initiatiques et des traditions occidentales et africaines. Il revisite les cultures africaines, le rôle des masques, et lance des ponts entre les continents.

Durée 1h15 / 9 à 31 €

La Rampe - Echirolles

Mardi 14 mai 20h

ADÈLE ZOUANE - EROS ET THANATOS

DE LA MORT QUI TUE

Jouant avec les mots et les émotions des spectateurs, la co-

médienne défie la Grande Faucheuse : elle danse avec elle, la chante, la cherche – en attendant de la trouver...

Durée 1h15 / 6 à 17 €

L'Heure Bleue - Saint-Martin-d'Hères

Ve. 17 mai 20h

A MES AMOURS

Quels visages prend l'amour selon qu'on est une enfant, une adolescente ou une jeune femme. Les espérances, les doutes, les frustrations, les émotions, les désirs... Le regard espiègle et décapant d'une jeune auteure doublée d'une comédienne.

Durée 1h10 / 9 à 17 €

Les 2 spectacles 28€

L'Heure Bleue - Saint-Martin-d'Hères

Sa. 18 mai 20h

LE CHAMP DE BATAILLE - THÉÂTRE

Un quadragénaire en crise, dépassé par son couple et la révolte de son ado. Entre tendresse et dérision. Le Théâtre de Poche de Bruxelles dans le cadre du Festival des Arts du Récit.

Retranché dans les toilettes, ultime forteresse inviolable pour échapper au poids du quotidien, un père se livre à une longue confession intime. Il part en guerre contre son adolescent de fils qui ne cesse de faire claquer les portes, mais aussi contre son couple usé, la routine d'une vie trop conformiste, le système scolaire discriminatoire et la violence sociale. Une excellente thérapie familiale !

Durée 1h20 / 9 à 22 €

La Rampe - Echirolles

Mardi 21 mai 20h

ULYSSE / PÉNÉLOPE - DANSE

L'Odyssée d'Homère vue par Jean-Claude Galotta. Ulysse - créé en 1981, recréé en 2021 - et Pénélope, son versant féminin, créé en 2022. A voir et à revoir.

Ulysse Recréation 2021 est un éblouissement de blanc, une danse libre, abstraite, complexe, aux accents géométriques. A la recherche du mouvement « pur », Jean-Claude Gallotta donnait

naissance à son langage fait de petits gestes du quotidien, décalés, inattendus, drôles parfois qui s'introduisent malicieusement à l'intérieur d'une écriture scénique classique.

Durée 1h15 / 5 à 29 €

MC2 - Grenoble

Me. 22 mai 20h

Au tour de **Pénélope** d'être démultipliée et confrontée aux prétendants. Dans le clair-obscur du plateau, scènes de groupe et images filmées alternent entre combats et réconciliations. Fidèle à son art du détournement, le chorégraphe rend hommage à la danse, à sa vision foncièrement égalitaire des corps et à son pouvoir de décadencer les esprits.

Durée 1h30 / 5 à 29 €

MC2 - Grenoble

Jeudi 23 mai 20h

20 000 LIEUES SOUS LES MERS - THÉÂTRE

Une adaptation féérique du roman de Jules Verne, créée à la Comédie-Française. du célèbre. Embarquez à bord du Nautilus pour une exploration inoubliable.

Le duo formé par Christian Hecq, sociétaire de la Comédie-Française, et la plasticienne Valérie Lesort invitent les spectateurs de tous âges à un voyage enchanteur où l'expérience scientifique se mêle à la poésie des grandes profondeurs. Le hublot géant qui révèle aux passagers du légendaire Nautilus la vue spectaculaire des fonds marins est en lui-même un théâtre. Molière 2016 de la meilleure création visuelle.

Durée 1h20 / 5 à 33 €

MC2 - Grenoble

Me.29, Je.30 et Ve.31 avril 20h

Deux jours de dialogues

Edouard SCHOENE

FATIMA KHALLOUK, CANDIDATE AUX EUROPÉENNES SUR LA LISTE CONDUITE PAR LÉON DEFFONTAINES, ÉTAIT À FONTAINE ET DANS LE VERCORS LES 16 ET 17 AVRIL DERNIERS.

Après avoir participé au rassemblement pour la réouverture du bureau de poste de Fontaine, Fatima Khallouk animait une réunion publique électorale. Son introduction au débat portait sur la défense des services publics au niveau national et européen.

LE CHAPITRE 3 DU PROGRAMME de la liste conduite par Léon Deffontaines, intitulé « *se donner les moyens de changer radicalement d'Europe* » est pour elle essentiel : « *Créer un fonds européen pour le progrès social et écologique, ayant pour mission de financer le développement des services publics en Europe, tout particulièrement l'emploi, les embauches, les formations, notamment pour la santé, l'éducation, les transports, l'énergie, les postes, au moyen d'avances à 0 % aux États s'ils développent les services publics et l'emploi. Ce fonds serait alimenté par la création monétaire de la BCE, doté d'une gouvernance démocratique combinant parlementaires européens, nationaux et représentants syndicaux.* »

LA MILITANTE QU'ELLE EST dans le domaine de la santé et du handicap a développé les propositions du programme qui se prononce « *résolument en faveur de l'harmonisation des droits vers*

le haut en Europe et la fin des discriminations envers les personnes en situation de handicap ». Car, dans ce domaine comme dans d'autres « *partir des besoins sociaux exprimés par les citoyens* », c'est la base de la démocratie. Exemple par la nécessité pour des raisons environnementales et sociales de développer les transports en commun.

LA QUESTION DE L'ÉNERGIE a été abordée avec la spécificité du programme soulignant que « *le marché européen de l'énergie est une*

escroquerie pour les citoyens et pour l'économie de nos pays ». La paix, une dimension incontournable du débat actuel où hélas, « *nous nous distinguons de plusieurs listes de gauche qui ne revendiquent pas la nécessaire diplomatie de paix que Macron n'active pas* ».

Répondant à une question sur l'intitulé de la liste, « *gauche unie pour le monde du travail* », elle précise qu'un tiers des candidats sont communistes, un tiers provenant des autres partis représentés sur la liste (GRS, Radicaux de gauche, l'Engagement) et un tiers de syndicalistes.

UN AUTRE DÉBAT S'ENGAGE sur l'intitulé « *pour le monde du travail* » au cours duquel la réponse donnée souligne le droit de tous à avoir un travail et l'importance de défendre au sein de l'Europe le monde du travail.

Fatima Khallouk a participé à une rencontre avec les habitants d'Autrans le 17 avril, pour poursuivre l'après-midi au marché des producteurs de Fontaine.

Plusieurs personnes se sont réjouies de la mobilisation de la veille pour la défense de la poste, en demandant que d'autres moments de mobilisation et d'échanges soient organisés dans la ville.



Fatima Khallouk sur le marché d'Autrans.

DR

Fatima Khallouk

Interprète, Fatima Khallouk a travaillé de 2002 à 2013 pour des institutions de l'Union européenne. Elle a grandi à Auxerre, fille d'immigrés marocains. Elle est aujourd'hui responsable de plaidoyer au sein d'une association qui œuvre dans le domaine de la santé et du handicap. Convaincue de l'importance des européennes dans la vie quotidienne, sa huitième place sur la liste Léon Deffontaines repose sur la force d'un engagement humaniste pour servir l'Europe des gens.



BEAUCROISSANT 2024. LE STAND LA TERRE-LE TA, LA OÙ TOUT LE MONDE SE RETROUVE

Où peut-on se rencontrer et débattre lorsque l'on est dirigeant de la FDSEA, de la Confédération paysanne, de syndicats CGT de l'agriculture ou élu du territoire? Au stand la Terre le Travailleur alpin, dans un cadre largement décoré d'affiches du PCF. Ce qui s'est produit le 20 avril à la foire de Beaucroissant, lors d'une rencontre animée par André Chassaing. Un débat large auquel ont participé près de deux cents personnes, au cours duquel chacun s'est exprimé, s'est questionné, dans une large diversité d'opinions sur la réalité et les perspectives de l'agriculture et du monde paysan d'aujourd'hui. Un débat qui s'est poursuivi autour des verres servis à la Guinguette alpine. Le « soft power » de la fédération iséroise du PCF, en somme.

Disons aussi que le stand la Terre le Travailleur alpin – un ensemble entièrement rénové cette année –, ce furent 1705 repas mitonnés et servis samedi midi et soir et dimanche midi, par près de 150 militants – 123 s'étaient inscrits – et une ouverture le samedi soir, ce qui n'avait pas été fait depuis plus de quinze ans. Une soirée festive qui s'est d'ailleurs prolongée...

La Beaucroissant de printemps 2024, une réussite, pour le moins.

PARTENARIAT LE TRAVAILLEUR ALPIN & DOMAINE ET VILLAGES

VINS, BIÈRES ET SPIRITUEUX AU MEILLEUR PRIX ET UNE RELATION DIRECTE AVEC LES PRODUCTEURS DES DIFFÉRENTS TERROIRS VITICOLES. LE TOUT EN CONTRIBUANT AU FINANCEMENT DE VOTRE JOURNAL ET DE SA FÊTE.

Pour commander – dès aujourd'hui et **avant le 13 mai**, rien de plus simple :

- se rendre sur le site vente-directe-dv.com
- renseigner le code de votre boutique « Travailleur alpin » : **ZSWUTQ**

Vous avez alors accès aux catalogues en ligne de Domaine et villages.
A l'issue de votre choix, vous pourrez régler par carte bancaire.

La livraison votre commande interviendra début juin
au siège du Travailleur alpin, 20 rue Emile Gueymard, à Grenoble.

Vous serez averti par courriels et par textos du jour
de la disponibilité de votre commande.

La victoire des femmes de ménage

Un symbole. Les femmes de ménage d'Elior Derichebourg ont gagné. Leur détermination l'a emporté face à une multinationale au chiffre d'affaire de 5,2 milliards d'euros.

Leur mouvement de grève a duré six semaines. Elles avaient reçu le 23 février une lettre les informant de leur mutation. Elles qui travaillaient dans des locaux administratifs, la préfecture entre autres, devaient prendre leur service dans des Ehpad. Horaires hachés, conditions de travail... Elles se mettent en grève, avec leur syndicat CGT. Le PCF les soutient et écrit au préfet. Elisa Martin et Rachel Keke, députées LFI interviennent. Des rassemblements sont organisés, leur participation à la manifestation du 8 mars est remarquée.

La multinationale jette l'éponge, annule les mutations et renonce le 15 mars par anticipation au marché public du nettoyage de la préfecture et des finances publiques. Le mouvement se poursuit pour demander le paiement des jours de grève. Qui ne sera pas obtenu à la reprise du travail, le 5 avril, sous les applaudissements des agents qu'elles retrouvent dans les bâtiments qu'elles entretiennent. Paiement qu'elles vont maintenant demander devant les prud'hommes. La société MSEI, entreprise implantée au Versoud, a repris le marché à compter du 2 mai. Avec les salariées qui ont défendu leur emploi.

Poste. Premier succès à Fontaine

A l'issue d'un rassemblement organisé le 16 avril par la section communiste, la poste a fini par indiquer que des travaux seraient entrepris pour que soit rouvert le bureau de poste avant la fin de l'année. Nous reviendrons dans une prochaine édition sur la mobilisation pour la défense de la poste à Fontaine et Grenoble où la fermeture du bureau Alsace Lorraine a été annoncée pour le 15 juin.

Dans cette déclaration, le ministre évoque les manifestations de cet hiver 2024, qu'il considère comme une crise, et donc que les blocages des agriculteurs ont fait changer les choses. C'est donc bien le combat et la manifestation, quitte à bloquer les routes, qui font avancer les choses, pas la crise en elle-même.

Dire à des agriculteurs, dont les revenus sont souvent très faibles, dont la charge de travail est parfois titanesque, dont le taux de suicide est très élevé, dont l'espérance de vie est 30% inférieure aux autres catégories, qu'« *une bonne crise, c'est une crise qui fait changer les choses* » est une déclaration qui ne manque pas de cynisme.

Une crise n'est jamais bonne, pour personne, sauf pour quelques capitalistes qui réussissent à s'enrichir en voyant quelques-uns de leurs concurrents sombrer. Pendant la crise de 2008, le milliardaire américain Warren Buffet, spécialiste de l'investissement en bourse, déclarait : « *J'ai l'impression d'être dans un magasin de bonbons, et que je peux manger tout ce que je veux* ». Il écrivait aussi à propos de 2008 : « *À court terme, le chômage va augmenter, l'activité des entreprises va faiblir, et les nouvelles continueront d'être effrayantes. Et donc... j'achète des actions américaines.* »

Les crises font habituellement bien plus de mal qu'elles ne font du bien. Et s'il faut attendre que les conditions de vie soient insupportables pour manifester dans les rues, pour être entendu, c'est bien que les situations de crise sont attendues par les dirigeants. Car le néo-libéralisme a pris l'habitude, puisque cela fonctionne, de pousser tous les systèmes jusqu'à leur propre crise.

Les crises sont consubstantielles au capitalisme. Pour Marx ce sont les crises de surproduction qui jalonnent la vie des entreprises et du marché. Mais dans le capitalisme moderne, la crise est un mécanisme qui renforce le capitalisme lui-même. Pour Joseph Schumpeter (*Capitalisme, socialisme et démocratie*, 1942) « *le capitalisme serait toujours dans la crise, [...] ce serait son état normal et même ce qui ferait sa force !* »

« **Une bonne crise,**
c'est une crise qui
fait changer les
choses. »

MARC FESNEAU

MINISTRE DE L'AGRICULTURE, LE 20 AVRIL 2024.
DISCOURS INAUGURAL DE LA FOIRE DE BEAUCROISSANT

En 1984, une fausse émission documentaire, mi-farce, mi-manipulation, fut diffusée aux Français : « Vive la crise ». Il faut la revoir sur internet, pour comprendre le tournant de la rigueur que notre pays a connu. Présentée par un acteur, Yves Montand, qui fut un compagnon de route des communistes dans sa jeunesse, et qui réalisa ce jour-là son plus mauvais film, cette émission montre bien que le système aime les crises, car elles font souvent changer les choses, mais rarement pour protéger les plus faibles.

Chaque mois le Travailleur alpin décrypte un « **élément de langage** » ou une « stratégie d'image » masquant une déformation de la réalité, un embellissement, une orientation... Bref une possible tentative de manipulation. Un mot vous paraît intoxicant ? Envoyez-nous le à redaction@travailleur-alpin.fr

**MOTS À RETROUVER :**

- INDUSTRIE
- SCIENCE
- FINANCE
- EUROPE
- NUMERIQUE
- RADIOLOGIE
- SOUVERAINETE
- COOPERATION
- ECONOMIE
- NEOLIBERALE
- INNOVATION
- MULTINATIONALE
- CLIMAT
- ACTIONNAIRE
- AGRICULTURE
- SAISONNIER
- BERGER

E C Z W J W N Q L K X J E R U L E X I B
 C N T A K L R L H H C P L C H C Y C E R
 O F O C N W Ç F Z G O W I M N W Ç C P E
 N I C I A U R P S R M T U E H Q N O V G
 O N G L T Y M E U C S L I V K A X R V R
 M D G W A A Q E R A T C O M N P J A I E
 I U T H P J V E R I S Ç P I Z S R D X B
 E S N E K M S O N I A Ç F H H A R I V M
 S T C V Q Y T A N I Q N I W E R R O L D
 S R Ç Y B I T E Ç N K U N T H I K L A H
 E I F Q S I X F J X I J E O X J J O G R
 E E L S O A P O B Z Ç N Ç O I S G G R S
 Y Q D N G I W Q G I I G V Q Q T Z I I N
 U B A N Q H T W Y A X H Y K B L C E C L
 D L P C O O P E R A T I O N Y Ç F A U O
 E N H A R J T E N U D A S M O P X A L J
 H J R O K K V T O Z V Ç G P X Z T D T P
 A E R E I U T A M I L C W W L V Ç W U R
 N N W X O A N E O L I B E R A L E R R B
 B P I S H Z C K U Y P I Y I Q H H R E Ç

NOUS TROUVER EN KIOSQUE :

- **TABAC PRESSE LOYTIER BRUNO** - 9 place Verdun, 38320 Eybens
- **TABAC-PRESSE LE TOTEM** - 113 av Aristide Briand, 38600 Fontaine
- **FÉDÉRATION DE L'ISÈRE DU PCF** - 20, rue Émile Gueymard 38000 Grenoble
- **BAR RESTAURANT LE SQUARE** - place docteur Martin, 38000 Grenoble
- **TABAC PRESSE LE JAURÈS** - 63 Grande Rue, 38160 Saint-Marcellin

Abonnement annuel

- Vos coordonnées

Nom Prénom (*) :

Adresse (*) :

Code postal (*) : Ville (*) :

Courriel - nécessaire pour recevoir le code d'accès au site(*) :

- Montant (*) :Formule soutien 50,00 euros pour un an ☐ Formule classique 30,00 euros pour un an ☐

Veuillez compléter les champs obligatoires (*) du formulaire, joindre un chèque du montant de la formule choisie à l'ordre du Travailleur alpin et adresser l'ensemble au Travailleur alpin, 20 rue Emile Gueymard – BP 1503, 38025, Grenoble Cedex.

Le (*) :

A (*) :

Signature (*) :



Parc en fête
Samedi 15 juin
Parc Jo Blanchon

16 h -
minuit